

Mi-lieu | Tiers-Lieu | Haut-Lieu : Un milieu de vie générateur d'un lien vertical dans une continuité urbaine

Projet de fin d'études en architecture – hiver 2014

Anthony Bouchard, M.Arch., candidat à la M. Sc. (design urbain)

Le projet *Mi-lieu | Tiers-lieu | Haut-Lieu* propose d'explorer l'influence de l'architecture sur un lien de mobilité vertical ainsi que sur les espaces publics qui peuvent en découler. Il s'implante aux limites de deux quartiers centraux de Québec, Saint-Roch et Saint-Jean-Baptiste à l'endroit même de l'escalier et de l'ascenseur du Faubourg, un lien majeur comportant de grandes qualités paysagères qui sont pourtant sous-exploitées. La mission du projet était de « *Renforcer le lien vertical entre la Haute-Ville et la Basse-Ville par la conception d'un milieu de vie mixte dense sur la rue Saint-Réal qui alimente l'espace public de la falaise du faubourg* ». Le projet *Mi-lieu | Tiers-Lieu | Haut-Lieu* est un point focal pour les deux quartiers adjacents ; il change le caractère des liens verticaux passant d'espace de transit à espace public. Les nouveaux liens verticaux dialoguent avec la falaise et favorisent un rapport rapproché : on s'y accroche et on s'y soustrait. L'urbanité du paysage est mise en scène par la création de nouveaux espaces de socialisations extérieures comme l'estrade du Faubourg. La structure du bâtiment existant sur Saint-Réal est réinvestie par un Tiers-Lieu, un espace public intérieur multifonctionnel en lien avec la rue et qui se projette sur la falaise du Cap-Diamant. Finalement, le projet *Mi-Lieu | Tiers-Lieu | Haut-Lieu* redéfinit le lien vertical entre la Haute-Ville et la Basse-Ville en l'intégrant dans la continuité d'un Tiers-Lieu intérieur et extérieur. C'est un lieu rassembleur au cœur de la vie sociale, un espace du quotidien qui procure un sentiment d'appartenance, d'appropriation et de convivialité.

Paysage d'interfaces — Intervertir

Atelier Laboratoire de design urbain – automne 2014

Camille Leclerc et **Keven Ross**, candidats à la M. Sc. (design urbain), avec Véronique Barras-Fugère

La mission de ce projet de design urbain était de s'inscrire dans la démarche Québec 2020 orchestrée par le GIRBa dans l'idée de poursuivre une réflexion sur l'aménagement d'un pôle intermodal à Lévis. Une analyse des paysages ordinaires du secteur, soit les paysages du quotidien jouant un rôle essentiel dans la façon dont le territoire est vécu et perçu par les habitants, a fait émerger un constat qui sera à la base de la proposition d'aménagement : les quartiers résidentiels sont tournés vers leur centre et font dos à la zone commerciale (Galeries Chagnon, Route du Président Kennedy, magasin à grande surface) qui agit comme une clôture aux usages adjacents. Sachant que pour une ville à échelle humaine il vaut mieux rassembler, connecter plutôt que disperser, un éclatement des limites s'impose.

La proposition se traduit par l'insertion du *Paysage d'interfaces*, une occasion d'intégrer des espaces intermédiaires et transitionnels, d'assurer une cohabitation entre le résidentiel et les équipements publics et commerciaux. À travers une nouvelle action paysagère, les limites, failles entre les unités paysagères existantes, deviennent un espace de connexion. S'inspirant des friches naturelles du site, le *Paysage d'interfaces*, un corridor vert écologique d'intervention modeste, souvent à l'état de friche et donné à la communauté, devient générateur d'un milieu de vie. À titre d'exemple, des jardins communautaires s'infiltrèrent entre le Rona existant et de nouvelles habitations proposées, permettant autant au commerce d'extérioriser ses fonctions par l'ouverture de ses serres, qu'aux résidents de profiter d'un espace vert qu'on peut s'approprier.

Street Forward : May the streets of NOLA sing again

Urban Land Institute Hines Competition 2015, Concours de design urbain

Anthony Bouchard, Maxime Rochette, Vincent Morissette, Kevin Rozon & Jean-Philippe Simard, candidats à la M. Sc. (design urbain)

Le projet *Street Forward* retisse les mailles urbaine et sociale de quatre quartiers de La Nouvelle-Orléans afin de révéler la rue en tant qu'espace public structurant; le berceau de l'identité et de l'âme de la ville. Pendant des siècles, les rues de NOLA ont été la manifestation de son riche patrimoine culturel. *Street Forward* reforme la trame de la ville et consolide cette importance en redonnant à la rue un rôle déterminant dans l'appropriation de l'espace urbain et dans l'attachement des gens à leur quartier.

La proposition s'articule autour du GreenStreet, un corridor naturel reliant les quartiers au nord du Carré Français, le quartier historique de la ville. Les résidents et les visiteurs peuvent y découvrir un mélange de lieux de rassemblement, d'activités culturelles et de services communautaires. Le GreenStreet est aussi un lieu rappelant l'atmosphère et l'environnement des bayous de la Louisiane en plein cœur de la ville.

L'espace sous l'autoroute aérienne divisant actuellement les quartiers devient un marché coloré avec des kiosques permanents offrant des produits locaux du terroir, un espace flexible, idéal pour les parades impromptues, les sorties en famille, les flâneurs de passage et d'autres activités spontanées contribuant à catalyser un fort sentiment d'appartenance. Desservie par une nouvelle ligne de tramway, la proposition favorise des modes de vie sains et actifs, tout en facilitant une mobilité active entre les différents quartiers.

Street Forward entrelace vie communautaire et rues animées afin de (re)créer un quartier résilient respirant la vie, la tradition et la culture locale de La Nouvelle-Orléans.

Growin' POD : from vacant lots to community places

Urban Land Institute Hines Competition 2015, Concours de design urbain

Etienne Coutu Sarrazin et Keven Ross, candidats à la M. Sc. (design urbain), avec Véronique Barras-Fugère, Raphaël Désilets et Maryline Tremblay

Le projet GROWIN' POD propose un nouveau modèle de développement durable misant d'abord sur l'effervescence des rencontres humaines ; il propose une nouvelle manière de vivre et partager l'espace public tout en favorisant l'adoption d'un quotidien plus sain et plus actif. Ce '*people oriented development*' (POD) vise la régénération sociale et le développement du quartier Tulane-Gravier situé en plein cœur de la ville de La Nouvelle-Orléans (NOLA).

Il tire essentiellement parti des opportunités écologiques et sociales offertes par la mosaïque des lots vacants présents dans Tulane-Gravier pour cultiver une vie de quartier foisonnante sur des espaces publics à l'échelle humaine et adaptée aux besoins de la population. GROWIN' POD opère une stratégie d'acupuncture urbaine verte qui vise à faire du quartier un réel parc urbain habité vibrant d'activités et d'interactions sociales. Il place le lot vacant magnifié de leurs différentes activités sociales au cœur du développement ; on ne calcule plus la distance de

marche vers le transit ou les commerces de proximité, mais plutôt vers les nouvelles activités communautaires offertes, vers l'opportunité de partager un moment avec ses voisins ou encore vers la possibilité de profiter d'une place publique à l'échelle et à l'image de son quartier.

En considérant les terrains vacants comme une opportunité de développement tourné vers l'humain, le quartier devient plus vert, plus sécuritaire et plus résilient ; il permet d'encourager la marche, le jardinage, le jeu et les rencontres dans ces espaces publics à l'échelle de l'humain et du quartier. GROWIN' POD vise ultimement à favoriser un dialogue entre les gens, la communauté, la ville et la nature.

Le collectif Le Banc : une initiative d'urbanisme tactique à Québec

Urbanisme tactique

Jean-Philippe Simard, cofondateur, candidat à la maîtrise simultanée en ATDR et en design urbain

Fondé en mai 2013, Le Banc est un collectif de création et d'intervention urbaine oeuvrant à Québec. Formé de jeunes professionnels et d'étudiants en design urbain, en aménagement du territoire et en architecture, le collectif souhaite penser de façon exploratoire, voire informelle, la transformation de la ville contemporaine. Inspiré par des groupes similaires qui existent ailleurs, Le Banc entend mener, à travers ses actions, une réflexion sur l'appropriation collective de l'espace urbain et l'implication citoyenne à Québec. La démarche du collectif emprunte aux principes du *tactical urbanism* (urbanisme tactique) et à la philosophie du *DIY* (*do it yourself* : fais-le toi-même). Le Banc cherche à mettre en place des interventions concrètes, par des moyens plus rapides que ceux déployés par les instances publiques. Conçues dans une approche de design collaboratif, toutes les étapes des projets sont réalisées par ses membres et collaborateurs, de la fabrication de mobilier urbain à l'aménagement du domaine public. Le Banc appréhende la ville comme un laboratoire et l'espace public en tant que terrain d'expérimentation. Ses projets ne sont toutefois pas de l'ordre de l'installation artistique. Le collectif souhaite concevoir et investir des lieux du quotidien par des interventions minimales, simples, conviviales et appropriables, qui susciteront la curiosité et la réflexion des passants sur les potentiels oubliés de leur milieu de vie. Le collectif Le Banc veut contribuer à l'animation de la rue, favoriser l'appropriation de l'espace public et faire aimer la ville par ses habitants.